

PREMIER DE L'ABEILLE  
Edition Quotidienne.  
UN AN 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements ne sont pas remboursés.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABEILLE  
Edition Quotidienne.  
UN AN 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements ne sont pas remboursés.

# L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE. LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOClS

SCIENCE. ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 SEPTEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 233 rue de Chartres.  
Entre Canal et Bienville.

LES PLUS PETITES ANNONCES  
DE DEMANDES, VENTES ET  
LOCATIONS, ETC., QUI SE  
FONTE AU PRIX RESUIT DE 10  
CENTS LA LIGNE, VOIR UNE  
PAGE.

## La Question du Drainage.

Plus que jamais il devient évident que le grand problème à résoudre pour la Nouvelle-Orléans, c'est celui du drainage. Pas plus tard qu'hier, notre ville s'est trouvée, pendant plusieurs heures, transformée littéralement en lac, non seulement dans les quartiers bas, tels que les environs de la rue Claiborne, mais dans les parties élevées, à partir de la rue Dauphine, par exemple, et jusqu'au centre du quartier des affaires.

Les cars électriques pouvaient encore, tant bien que mal, faire leur service. Là belle avance! Il s'agit de longuement non plus des rues, mais des rivières, et, sur leur parcours, à droite et à gauche, il était à peu près impossible d'arriver jusqu'à eux, sans traverser un courant de six, sept et même huit pontons d'eau.

Un pareil état de choses ne peut durer plus longtemps. Nous ne sommes plus à Péquie où la Nouvelle-Orléans, sorte de grand village de trente à quarante mille habitants, faisait des affaires à la diable et pouvait sans trop d'inconvénient, remettre au lendemain ce qui eût dû être fait, la veille. Nous comptons actuellement plus de 250,000 âmes et il s'élève de tous côtés, contre nous, des concurrences redoutables qui profitent de nos fautes, de notre incurie, des retards que nous apportons dans l'expédition de nos marchandises.

Le commerce va vite, à l'heure qu'il est; il faudrait presque, pour le satisfaire, que le produit arrivât à destination, avant d'être parti du point d'expédition; il n'admet plus les lenteurs d'autrefois, et il lâche volontiers ceux qui le font attendre.

Comment veut-on, d'ailleurs, que les étrangers viennent l'hiver, pendant la saison des pluies, habiter une ville où ils sont, à chaque instant, exposés à de pareils accidents?

Nous voyons donc avec plaisir, le Conseil de Ville s'occuper sérieusement de cette question vexatoire du drainage, et remettre à la Commission qui est chargée d'adopter un plan général, des fondés suffisants pour commencer les travaux, soit préparatoires, soit définitifs. Il vient de transférer à la Commission de drainage les fonds, qui restent au trésor, de la vente des franchises de la compagnie du New Orleans and Lake R. R. Ce n'est, certes, pas tout ce que nous pourrions désirer; mais c'est un premier pas vers la réalisation d'une idée qui nous est chère, vers la mise à exécution d'une entreprise d'où dépend, en grande partie, l'avenir de la Cité du Croissant.

## Pas pour l'instant.

Ce n'est pas encore cette année que le Pôle Nord livrera son secret, et que nous aurons enfin une explication satisfaisante et expérimentale du phénomène de la boussole. M. Nanssen revient de sa longue expédition, sans autre résultat que de s'être ramené, et M. Andrée a renoncé, pour cette année, à son excursion arctique. Evidemment, cet explorateur a voulu mettre tous les atouts de son côté, et l'on a pu admirer avec quelle précision tous ses préparatifs ont été faits. Mais il lui a manqué le fait ventus. Il est à craindre qu'il n'eu soit toujours ainsi, c'est-à-dire qu'il manquera toujours quelque chose, si l'on veut soumettre cette entreprise audacieuse à toutes les lois du rationalisme humain. Christophe Colomb laissa beaucoup au hasard, et quand on contemple, au Musée naval de Madrid, la carte sur laquelle il marquait ses découvertes, on comprend que cela devait être la confusion de ses notions géographiques. Il faut une certaine dose d'empirisme pour réaliser les grandes initiatives, et c'est ce qui fait que les savants de profession, qui expliquent tout, ne font souvent rien dans le sens du verbe grec *poiesis*, c'est-à-dire, d'où on a fait *poète*, le créateur par excellence.

## EXPOSITION DE 1900.

D'après les dernières nouvelles que nous avons reçues, les travaux d'organisation de l'exposition de 1900 à Paris se poursuivent avec activité, malgré l'époque des vacances. Voici quelques détails sur leur état d'avancement actuel:

CONSTRUCTIONS.—Le Grand Palais.—Le service des travaux préparés avec le plus grand hâte, sous la direction de M. Ch. Girault, architecte, les plans et dessins du Grand Palais s'établiront à la place du Palais d'Industrie. Grâce aux éléments fournis par le concours institué à cet effet, cette importante besogne architecturale pourra être menée avec une extrême célérité.

Quelques-uns de nos confrères se sont posés la question de savoir si le Palais de l'Industrie serait entouré à bref délai de palissades avant même l'arrivée à Paris du tsar. On a émis la crainte que ces palissades ne dépassassent les Champs-Élysées. Empressons-nous de dire qu'il n'en est pas question et que rien ne fait présager l'utilité de cette prise de possession du terrain avant le séjour à Paris de l'empereur de Russie.

Le grand pont.—Le pont monumental qui doit franchir la Seine sur la perspective de l'esplanade a été, comme nous l'avons annoncé, mis à l'enquête. Entre temps, les ingénieurs en envisageant les diverses dispositions. La rapidité avec laquelle s'exécutent maintenant les grandes constructions en fer et en acier de ce genre permettra de jeter le pont sur la Seine, comme par enchantement, dès que les formalités nécessaires auront été remplies.

Participations étrangères.—Les participations étrangères continuent à parvenir au commissariat général. Plusieurs des gouvernements qui ont accepté l'invitation de la France pour l'Exposition ont désigné déjà leurs commissaires. Après une série de conférences avec M. Alfred Picard, M. Mateira-Pinto, directeur général des postes et télégraphes de Portugal, a fait connaître les surfaces nécessaires aux expositions portugaises dans chaque groupe.

Le marquis de Villalobar, secrétaire de l'ambassade d'Espagne à Paris, s'est entretenu, du même, à plusieurs reprises, avec M. Alfred Picard et lui indiquera bientôt les superficies dont les exposants espagnols désirent disposer.

C'est à M. le sénateur Vercauteren, belge, que le gouvernement belge a confié le soin de régler provisoirement avec le commissariat général les diverses questions relatives à la participation de la Belgique à l'Exposition. Le commissaire général de la section belge sera ultérieurement et prochainement désigné.

Enfin, M. Depelley, chargé d'affaires de Monaco, a été choisi en qualité de commissaire du gouvernement monégasque.

## Une rupture (?)

Les journaux de Saigon annoncent que le maire de cette ville, président du conseil colonial, s'est rendu en France avec l'intention de poursuivre à Paris, de concert avec le député de la Cochinchine, « la rapture de l'Union indo-chinoise, d'obtenir pour la Cochinchine ce gouvernement autonome qu'elle a possédé pendant si long temps et qu'elle regrette chaque jour davantage. » Nous sommes bien obligés de reconnaître que les Cochinchinois n'ont pas tout à fait tort, dit le *Courrier de Saigon*, et M. Bianchy non plus, en se faisant leur porte-parole. M. de Lanessan, M. Rousseau ont tout fait pour les exaspérer. Encore M. de Lanessan y mettait-il certaines formes, mais M. Rousseau, qui ne sacrifie pas assez à la politique, a mis à son comble le mécontentement de la population de Saigon. En dehors de ces motifs personnels, il est hors de doute que la législation à la Cochinchine paraît l'est et que l'on a condamné à traîner le boulet du Tonkin. C'est pour masquer les conséquences financières de l'aventure tonkinoise que l'on a eu recours à cet expédient fustige, sans profit pour le Tonkin ni l'Annam et très onéreux pour la Cochinchine. Aujourd'hui la vérité est connue. Il faut faire cesser ce consortium ruineux.

## AUX ELEGANTES.

En Russie, les femmes fument beaucoup, même en public. On dit à ce sujet que le même Tsarine cherche à réagir contre ce costume, qui n'a pas son approbation. Nous n'en sommes pas si sûrs. Cependant l'habitude des sports en commun, un amantant redoublé de beauté, des habits, des coiffures élégantes à l'européenne, ont permis les jeunes femmes les plus nobles de notre époque à se faire remarquer par leur élégance. Elles ne se contentent pas de se faire remarquer par leur élégance, mais elles se font remarquer par leur beauté. Elles ne se contentent pas de se faire remarquer par leur élégance, mais elles se font remarquer par leur beauté.

## L'ALLIANCE RUSSE.

Sait-on en France que les tentatives d'alliance avec la Russie remontent aux premiers temps de la dynastie capétienne et que s'il s'était trouvé alors un roi qui en politique l'Europe, au début du moyen âge, eût été complètement changé?

Nous sommes en 1049, Jaroslaw Ier est grand-duc de Russie. C'est, qui qu'il ait dit Voltaire, un prince puissant et redoutable qui, par des alliances multipliées, a répandu son nom et celui de son peuple. L'aîné de ses fils a épousé la fille d'Harald, le dernier roi d'Angleterre de la race saxonne. Son second fils est le mari de la sœur du prince-évêque de Trèves. Son quatrième fils est le gendre de Constantin Monomaque, empereur de Constantinople.

Il a donné l'aînée de ses filles au roi de Norvège et la troisième à André, roi de Hongrie. Enfin, Marie, la seconde de ses sœurs, a épousé Casimir, roi de Pologne.

Le troisième roi capétien, Henri Ier, devenu veuf en 1044 de Mathilde, nièce de l'empereur Henri III, songeait à se remarier. Dans la recherche d'une nouvelle épouse, il paraît avoir obéi à deux préoccupations: il voulait, en premier lieu, une alliance éclatante; il avait été témoin des tribulations matrimoniales de son père Robert, qui avait été forcé de répudier sa femme Berthe sous prétexte qu'elle était sa parente, et il voulait écarter de lui-même le péril en choisissant une princesse avec laquelle il n'eût aucun lien même éloigné.

Le grand duc de Russie, Jaroslaw Ier, avait une fille qui avait une grande réputation de beauté dans les cours féodales de l'Europe. Henri Ier la fit demander en mariage. Elle lui fut accordée et le mariage fut célébré à Reims en 1049.

Le roi de France Anne de Russie est devenue ainsi la tige d'où est sorti cet arbre immense qui a formé la race des Capétiens, qui subsiste encore aujourd'hui.

## TRAHISON.

La *Gazette de Francfort* a des feuilles allemandes plus acharnées contre la France, à pu se procurer, — à combien de deniers, on ignore, — la collaboration d'un plumeur... français (!), attaché, paraît-il, à la rédaction de plusieurs journaux.

Vent-on savoir quelles idées propage, dans le journal allemand, ce journal? Voici dans quels termes il parle de la guerre de 1870:

En représentant deux provinces qui, moralement, lui appartenaient, l'Allemagne n'a pas seulement reconnu ses frontières nationales, mais elle a encore rendu un grand service à la civilisation et à la France elle-même.

Que d'autres bonnes choses a entraîné cette guerre! Tous les journaux ont toujours vanté l'héroïsme chevaleresque de nos soldats, mais elle a encore rendu un grand service à la civilisation et à la France elle-même.

Signalons cette infamie suffit. Est-ce la littérature traduite, sont-ce les théories libertaires qui ont conduit ce Judas à injurier la France dans un journal allemand.

## John Hays Hammond et le Docteur Jameson.

London, 2 septembre.—Le bruit d'une dispute sérieuse entre John Hays Hammond, l'ingénieur américain, ancien directeur des mines de Bors, dans l'Afrique du sud, et le docteur L. S. Jameson, le chef de l'incursion sur le territoire du Transvaal porgéant en ce moment une condamnation à quinze mois d'incarcération dans la prison de Holloway, ayant couru aux Etats-Unis un représentant de la Presse Associated a insisté sur le fait que nous avons mentionné relativement à un malentendu financier entre le docteur Jameson, M. Hammond a répondu que cette histoire était absolument fautive. Il a ajouté: Je n'ai jamais ordonné aucune transaction financière avec le docteur Jameson, et en ce qui concerne mes sentiments personnels j'admire l'homme.

Mai j'ai, ainsi que les autres réformateurs, un grand grief contre Jameson, et ce grief est qu'il nous a laissés sous l'impression de l'absolu et qu'il a déclaré qu'il était parti de Johannesburg à notre insu.

Nous avons depuis gardé le silence, mais ce n'était que le bat d'aider Jameson et ses co-accusés. Si j'avais pu empêcher ce mariage, nous aurions évité de nombreux malheurs. L'abandonnement est purement accidentel. L'importance des affaires n'est pas connue.

Kingston, Jamaïque, 2 septembre.—Le vapeur *Laureada*, qui a conduit plusieurs expéditions de filibusters à Cuba, s'est échoué à Port Antonio.

## Les conserves de viande d'Anvers.

Washington, 2 septembre.—D'après le conseil des Etats-Unis à Anvers, le Japon, il est faux que de vieux chevaux d'omnibus réformés soient abattus, transportés en conserves dans cette ville et vendus dans des réceptacles portant l'étiquette de beef américain.

Cette histoire avait causé une grande excitation parmi les fabricants des Etats-Unis.

Un Village détruit par les Instru- gres Cubains.

La Havane, 2 septembre.—Une dépêche de Bolonson, dans la province de Matanzas, a été attaquée par les rebelles de Dominguez Inglesito et de Waire.

Un mot de M. Watterton.

London, 2 septembre.—M. Henry Watterton, de «Coarrier-Journal», de Louisville a adressé une lettre à son ami de Londres qui lui avait demandé son opinion sur la situation politique aux Etats-Unis.

La tranquillité en Turquie.

## La grande parade des Vétérans à St-Paul.

St-Paul, Minnesota, 2 septembre.—On a vu pendant ces années dernières, qu'il était nécessaire de reconnaître le long service de la grande parade des vieux soldats. Elle n'avait guère plus de deux mille de long service, aujourd'hui, et elle a lieu dans les rues où le marche est la plus facile.

Le général Walker et son état-major marchaient en tête de la colonne.

Le département de Minnesota, formant la huitième division, fermait le cortège.

Les vétérans ont été réamassés et les autres éléments ont été réamassés et les autres éléments ont été réamassés.

## Représailles.

Seattle, Etat de Washington, 2 septembre.—Les banques de Seattle vont être de représailles aux banques canadiennes qui exigent un escompte pour les monnaies des Etats-Unis.

Le projet des banques de Seattle est de ne pas accepter le papier canadien qu'à deux pour cent d'escompte.

Les Canadiens exigent un escompte de dix pour cent pour les monnaies américaines.

Le projet des banques de Seattle est de ne pas accepter le papier canadien qu'à deux pour cent d'escompte.

Les Canadiens exigent un escompte de dix pour cent pour les monnaies américaines.

Le projet des banques de Seattle est de ne pas accepter le papier canadien qu'à deux pour cent d'escompte.

Les Canadiens exigent un escompte de dix pour cent pour les monnaies américaines.



HUMBERT.

## L'abdication du roi d'Italie.

London, 2 septembre.—Une dépêche de Rome dit un rapport que le roi Humbert annonce son abdication après le mariage de son fils avec la princesse Hélène de Monténégro.

## Echoué.

Kingston, Jamaïque, 2 septembre.—Le vapeur *Laureada*, qui a conduit plusieurs expéditions de filibusters à Cuba, s'est échoué à Port Antonio.

## Nouveaux Conflits dans l'île de Crète.

Athènes, 2 septembre.—De nouveaux conflits ont éclaté dans les districts d'Héraklion et de Selino, le 2 de Crète, dimanche et lundi.

## NOUVELLES AMERICAINES

Washington, 2 septembre.—D'après le conseil des Etats-Unis à Anvers, le Japon, il est faux que de vieux chevaux d'omnibus réformés soient abattus, transportés en conserves dans cette ville et vendus dans des réceptacles portant l'étiquette de beef américain.

Cette histoire avait causé une grande excitation parmi les fabricants des Etats-Unis.

## Naufragés.

London, 2 septembre.—Le vapeur anglais *Flinders* a débarqué à Dunedin, Nouvelle Zélande, les hommes de l'équipage du *Patriotic* qui s'étaient réfugiés sur le rivage.

Le projet des banques de Seattle est de ne pas accepter le papier canadien qu'à deux pour cent d'escompte.

Les Canadiens exigent un escompte de dix pour cent pour les monnaies américaines.

Le projet des banques de Seattle est de ne pas accepter le papier canadien qu'à deux pour cent d'escompte.

## Li Hung Chang Interviewé.

New York, 2 septembre.—Li Hung Chang a reçu ce matin à l'Hotel Waldorf les nombreux reporters de journaux qui avaient choisi l'un d'eux pour reporter les nouvelles de son voyage.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

## Li Hung Chang Interviewé.

New York, 2 septembre.—Li Hung Chang a reçu ce matin à l'Hotel Waldorf les nombreux reporters de journaux qui avaient choisi l'un d'eux pour reporter les nouvelles de son voyage.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

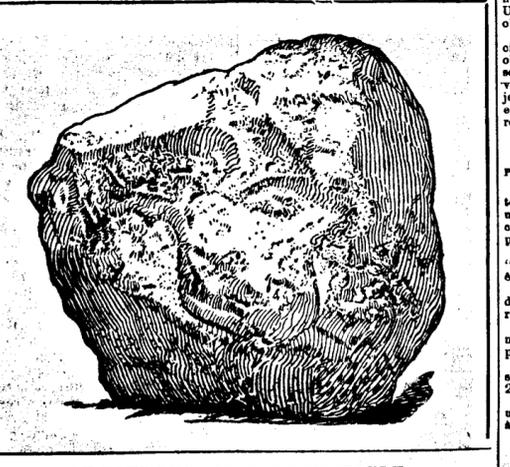
Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.

Li a été d'abord demandé un compte lui a dit qu'il n'avait rien de nouveau à dire.



LE PLUS GROS DIAMANT DU MONDE.